



Berne, le 13 janvier 2026

Conférence de presse sur les élections au Conseil-exécutif 2026 - Exposés

Avancer ensemble : pour un canton de Berne solidaire, respectueux du climat et viable

Lancement de la campagne électorale pour les élections au Conseil-exécutif 2026

Manuela Kocher Hirt, Présidente PS du Canton de Berne

Brigitte Hilty Haller, Coprésidente VERT-E-S du Canton de Berne

Seule la version orale fait foi.

Chères et chers représentant-e-s des médias, bonjour et merci beaucoup pour votre présence.

Nous avons le plaisir de vous présenter les personnes présentes :

- Aline Trede, candidate pour les VERT-E-S
- Evi Allemann, Hervé Gullotti et Reto Müller, candidat-e-s pour le PS
- Brigitte Hilty et Leonie Nägler, coprésidente et secrétaire des VERT-E-S
- Manuela Kocher et Michael Aebersold, présidente et secrétaire du PS

Nous vous présentons tout d'abord notre slogan électoral, qui est également notre programme pour les élections au Conseil-exécutif du 29 mars 2026, ainsi que le lien vers notre site web.

Zäme witercho: Gemeinsam für einen solidarischen, klimafreundlichen und verlässlichen Kanton Bern.

Avancer ensemble : Ensemble pour un canton de Berne solidaire, respectueux du climat et viable.

Nous lançons aujourd'hui conjointement la campagne électorale des VERT-E-S du canton de Berne et du PS du canton de Berne pour les élections au Conseil-exécutif de 2026. Notre objectif est clair, et nous le disons très clairement : **nous voulons rétablir la majorité rouge-verte au Conseil-exécutif.**

Le canton de Berne est confronté à des défis majeurs. L'augmentation du coût de la vie, la crise climatique, la pression sur l'éducation, la santé et les services publics – tout cela exige des décisions politiques fondées sur la solidarité et la responsabilité et tournées vers l'avenir.

Les dernières années l'ont montré : avec une majorité bourgeoise au Conseil-exécutif, le courage d'agir fait souvent défaut. Trop de choses restent en suspens, trop de choses sont retardées. Nous ne

voulons plus d'immobilisme, nous voulons aller de l'avant ensemble. Nous assumons nos responsabilités afin que tous les habitant-e-s du canton de Berne puissent mener une vie agréable et sûre, avec des possibilités de développement. Nous en sommes convaincu-e-s : **le canton de Berne a besoin d'un changement de cap.**

La collaboration entre les VERT-E-S et le PS a fait ses preuves. C'est pourquoi nous nous présentons à nouveau ensemble. Les VERT-E-S et le PS mènent cette campagne ensemble, en formant une équipe solide. Nous sommes uni-e-s par la conviction que la responsabilité écologique et la justice sociale vont de pair, que les investissements dans la santé, le social, l'éducation, la mobilité et le sport sont non seulement nécessaires, mais aussi rentables.

Notre campagne électorale commune, qui vise à obtenir une majorité au gouvernement, est également une promesse politique.

Lors de cette conférence de presse, nous vous présentons nos **quatre candidat-e-s** et **nos priorités politiques**. Evi Allemann, Aline Trede, Hervé Gullotti et Reto Müller sont synonymes de compétence, d'expérience et d'engagement. Ensemble, ils et elles apportent des perspectives différentes, mais ont un objectif commun : assumer la responsabilité du canton de Berne et le façonner activement.

Nous mènerons une campagne électorale engagée. Nous serons présent-e-s dans tout le canton, à l'écoute, prêtes et prêts à discuter et à exprimer clairement nos positions. **Pour un canton de Berne gouverné de manière durable, solidaire et tournée vers l'avenir.** En un mot : un changement est nécessaire au sein de la majorité gouvernementale et nous sommes prêt-e-s à le provoquer.

Merci beaucoup.

Société solidaire

Evi Allemann, Conseillère d'Etat / Candidate au Conseil-exécutif

Seule la version orale fait foi.

Chères et chers représentant-e-s des médias, Mesdames et Messieurs,

Gouverner, c'est écouter, décider et persévérer. Aujourd'hui, après huit ans à la tête du gouvernement, je sais encore mieux ce qu'il faut pour que notre canton se développe harmonieusement – pour les habitant-e-s des villes et des campagnes, pour les jeunes et les moins jeunes, pour l'environnement, l'économie et la société. C'est pourquoi je me présente à nouveau aux élections.

Assumer des responsabilités gouvernementales signifie prendre des décisions, même lorsqu'il n'existe pas de solutions simples. Tout ne réussit pas du premier coup. L'essentiel est d'en tirer des enseignements et de développer les projets de manière à ce qu'ils bénéficient d'un large soutien et soient acceptés. Cette expérience me conforte dans ma volonté de continuer à m'engager pour un canton de Berne qui soit attrayant pour toutes et tous, pour y vivre, y habiter et y travailler.

La solidarité se manifeste dans la vie quotidienne des gens. Les réductions de primes en sont un exemple concret : depuis 2023, 31 millions de francs supplémentaires sont disponibles chaque année. Environ 44 000 personnes, principalement des familles, en bénéficient. Un portail numérique leur permet d'accéder rapidement et facilement à la réduction des primes. Cela apporte une valeur ajoutée concrète à la population tout en augmentant l'efficacité de l'administration. La santé ne doit pas être une question de lieu de résidence ou de portefeuille.

Un canton fort respecte la dignité de chaque être humain, veille à la sécurité, à un cadre juridique fiable et à l'égalité. Il protège les enfants et les jeunes qui ont besoin d'un soutien particulier et crée un environnement dans lequel ils et elles peuvent s'épanouir. Cela permet d'instaurer la sécurité, la confiance et des perspectives durables pour la prochaine génération.

La question de l'aménagement de notre espace de vie est étroitement liée à cela. Au cours de cette législature, nous avons systématiquement axé le développement territorial et urbain sur la protection du climat et la transition énergétique. Des procédures partenariales aident nos communes à se préparer aux journées caniculaires, aux fortes pluies et à l'avenir énergétique. L'aménagement du territoire détermine si les communes restent vivantes, attrayantes et socialement équilibrées et si les infrastructures sont facilement accessibles.

Cette dimension spatiale est particulièrement importante pour les familles. Des offres de garde d'enfants facilement accessibles dans tout le canton sont importantes pour concilier vie professionnelle et vie familiale. Une garde d'enfants complémentaire à la famille couvrant l'ensemble du territoire soulage les parents, renforce l'égalité des chances et a un effet positif sur le marché du travail. Une politique familiale moderne passe également par le développement du congé parental.

L'un des plus grands défis reste le marché du logement. Dans de nombreuses régions, les logements abordables se font de plus en plus rares. Le canton, les communes et les particuliers sont tous concernés. Grâce à une planification active et équilibrée du logement et de l'espace, le canton peut veiller à ce que les différents besoins en matière de logement soient satisfaits, qu'il s'agisse des familles, des personnes seules ou des personnes qui ont besoin d'une protection ou d'un soutien particulier. Ainsi, nos quartiers restent vivants, socialement mixtes et agréables à vivre pour toutes les générations.

Les défis à relever sont ambitieux. Notre canton a besoin d'un nouvel élan et d'une responsabilité claire, dans un esprit d'équilibre social, de responsabilité écologique et de viabilité économique. C'est

dans cette optique que je souhaite m'engager lors de la prochaine législature: je veux relever activement les défis, trouver des solutions aux problèmes actuels et améliorer ainsi la vie des habitant-e-s de notre canton.

Un canton diversifié

Hervé Gullotti, Maire de Tramelan / Candidat au Conseil-exécutif

Seule la version orale fait foi.

Je tiens moi aussi à vous souhaiter la bienvenue et à vous remercier de votre présence.

Je suis très heureux de faire partie de cette équipe très soudée et motivée de la gauche bernoise qui se présente aux élections du Conseil-exécutif. Notre objectif est clair : nous voulons tous être élu-e-s et obtenir la majorité au gouvernement, comme cela a été possible en 2006 avec Philippe Perrenoud dans une constellation politique similaire.

Ma mission est de récupérer le siège garanti au Jura bernois. Le signal envoyé par la gauche dans la région francophone est fort et historique: les socialistes de toutes sensibilités et les VERT-E-S s'accordent pour faire basculer le gouvernement à gauche. Pour y parvenir, la gauche s'est mise d'accord pour la première fois depuis longtemps sur une candidature commune.

J'entends souvent: « Tu es courageux, mais tu n'as aucune chance contre Pierre Alain Schnegg ! » Pour moi, la question ne se pose pas.

Premièrement, la gauche n'a jamais reculé devant l'adversité. Nous ne laisserons jamais les partis bourgeois dicter la politique cantonale sans nous battre. À une époque où la droite connaît un essor populiste dans toute l'Europe, il est plus que jamais nécessaire de faire passer les positions de gauche. Cela est d'autant plus important que le siège garanti au Jura bernois est déterminant pour la majorité au sein du gouvernement bernois.

Deuxièmement, je me présente avec une gauche unie dans le Jura bernois. C'est la première fois que les sociaux-démocrates de tous bords et les VERT-E-S unissent leurs forces électorales.

Troisièmement, je souhaite que les habitant-e-s du Jura bernois, de la région francophone de Bienne et de l'ensemble du canton aient une alternative crédible. Il faut leur donner le choix.

Personnalité conciliante, réfléchie et déterminée, j'apporte une vaste expérience professionnelle et politique. Au cours de ma carrière, j'ai travaillé dans des domaines aussi variés que la recherche scientifique, le journalisme, la gestion administrative d'une commune, le secrétariat d'un parlement municipal et, aujourd'hui, la codirection d'une école de commerce. Je mets à disposition ces expériences et mes compétences sociales, organisationnelles, relationnelles et managériales.

Sur le plan politique, je suis un entrepreneur public. Depuis plus de dix ans, je suis actif au niveau communal, régional et cantonal, ainsi que dans des instances politiques.

En tant que président d'une commune de 4'800 habitant-e-s, Tramelan, une force motrice dans le Jura bernois, j'ai été membre du Grand Conseil du canton de Berne jusqu'en septembre 2024 et j'ai eu l'honneur d'en assurer la présidence entre 2021 et 2022. J'ai été membre du Conseil du Jura bernois et j'ai siégé dans de nombreuses commissions.

En tant que membre d'une minorité culturelle et linguistique, je fais de la diversité l'un de mes principaux thèmes de campagne électorale. Notre diversité ne se limite pas aux langues, même si notre particularité francophone et bilingue fait partie de notre identité. Notre diversité est beaucoup plus large.

- C'est la diversité de nos territoires – des villes dynamiques aux vallées industrielles, des plateaux agricoles aux régions montagneuses.
- C'est la diversité de nos parcours de vie, de nos origines, de nos professions, de nos cultures, de nos générations.
- C'est la diversité sociale: celles et ceux qui sont ici depuis toujours et celles et ceux qui viennent chez nous.

- C'est la diversité humaine: les femmes comme les hommes, les jeunes et les personnes âgées, les personnes handicapées, les familles, les salarié-e-s, les apprenti-e-s, les retraité-e-s.

Certaines forces politiques veulent nous faire croire que cette diversité est une menace. Je regarde notre histoire: et notre histoire montre le contraire.

C'est parce que nous avons été ouvert-e-s, que nous avons collaboré et dialogué sur nos différences que notre canton s'est développé, a innové, créé des emplois et bâti une démocratie stable et respectée. Nous devons continuer à cultiver la diversité dans tous les domaines de la vie.

En mettant l'accent sur l'égalité des chances, une société solidaire, la sécurité sociale et la formation d'une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux besoins, nous devons ouvrir les portes de l'école à toutes et tous et donner aux enseignant-e-s les moyens d'assurer un enseignement sans heurts.

Nous devons continuer à promouvoir la place des femmes dans le monde du travail en soutenant les crèches, les écoles à horaire continu et d'autres structures dans le domaine de l'éducation de la petite enfance.

La diversité est une force économique. C'est aussi une force démocratique. Nous devons accorder le droit de vote aux jeunes dès l'âge de 16 ans et les impliquer tôt dans la vie publique, tout comme les ressortissant-e-s d'un pays étranger.

Pour que la diversité reste une force, il faut prendre des décisions claires en faveur :

- de services publics solides dans toutes les régions,
- d'une politique sociale qui protège et soutient au lieu d'accroître les inégalités,
- d'une politique d'intégration qui favorise la participation et l'inclusion,
- d'une politique culturelle qui laisse s'exprimer la diversité de nos identités cantonales.

Car la diversité n'est profitable que si elle s'accompagne d'égalité des chances et de solidarité.

Je vous remercie de votre attention.

Une protection du climat conséquente

Aline Trede, Conseillère nationale/ Candidate au Conseil-exécutif

Seule la version orale fait foi.

Chères et chers représentant-e-s des médias, chers invité-e-s,

Je suis ravie de lancer aujourd'hui notre campagne électorale avec mes trois collègues candidat-e-s au gouvernement. Nous formons une équipe formidable. Après 12 ans au Parlement fédéral, dont 5 ans en tant que présidente du groupe parlementaire des VERT-E-S, le moment est venu pour moi de changer de niveau politique et de mettre à profit ma longue expérience en matière de politique environnementale, des transports et financière, mais aussi ma volonté de trouver des solutions communes et mes talents de négociatrice dans une position possiblement minoritaire, au sein du Conseil-exécutif, un organe exécutif.

Les derniers scénarios climatiques de l'EPFZ et de MétéoSuisse le montrent clairement: la Suisse est touchée de manière disproportionnée par le réchauffement climatique. Le canton de Berne, avec ses grandes régions montagneuses et la chaleur dans les villes, est particulièrement concerné. Cela nous oblige à agir rapidement. La transition énergétique et la transition des transports doivent être mises en œuvre de manière socialement acceptable et efficace. Car l'énergie et les transports font clairement partie des services publics.

Le canton de Berne s'est fixé pour objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Cet objectif est un repère important. Dans le même temps, il apparaît que, compte tenu du rythme actuel de mise en œuvre, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour atteindre cet objectif. La protection du climat n'est pas un projet pour plus tard, elle nécessite un engagement et une action immédiats.

Dans ses objectifs législatifs actuels, le Conseil-exécutif a annoncé une stratégie climatique et un plan d'action. La stratégie climatique doit être débattue au Grand Conseil à l'automne 2026. Ce calendrier doit être impérativement respecté. Et nous mettrons toute notre énergie à faire en sorte que le canton de Berne dispose d'une stratégie climatique ambitieuse et la mette en œuvre à l'aide du plan d'action. Les moyens financiers nécessaires pourraient provenir du fonds pour le climat dans les années à venir, si l'initiative sur le fonds pour le climat est acceptée le 8 mars.

Le fait que l'administration cantonale se soit elle-même fixé l'objectif de zéro émission nette d'ici 2040 montre qu'il est possible d'être plus ambitieux, mais seulement si la volonté politique et les majorités politiques sont présentes. C'est également l'enjeu des élections au Conseil-exécutif en mars.

Des progrès concrets en faveur d'un meilleur climat ont été réalisés avec l'extension des installations solaires dans le canton de Berne, le remplacement des chauffages au mazout et l'offre de transports publics et de vélos. Il s'agit maintenant de maintenir ce niveau et de continuer à le développer, et ce dans toutes les régions du canton. Pour inciter les gens à changer leurs habitudes, il faut continuer à développer les infrastructures et les offres de transports publics et rendre les liaisons pour les piétons et les cyclistes encore plus attrayantes.

En matière de transition énergétique, le canton de Berne est bien placé. L'énergie hydraulique est notamment un pilier important de la transition énergétique. Le projet Solarexpress a mis en évidence les difficultés liées aux grandes installations en plein air. Le potentiel des toits, des toitures d'infrastructures ou de l'agrophotovoltaïque est toutefois beaucoup plus élevé et doit être exploité en conséquence.

Le canton de Berne est un pionnier dans la fermeture des centrales nucléaires en Suisse. La centrale nucléaire de Mühleberg est la première centrale nucléaire en Suisse à avoir été déconnectée du ré-

seau et à être actuellement en phase de démantèlement. Ce savoir-faire peut être utilisé pour les centrales nucléaires encore en activité en Suisse et à l'étranger, qui seront bientôt déconnectées du réseau.

Une économie solide

Reto Müller, Maire de Langenthal / Candidat au Conseil-exécutif

Seule la version orale fait foi.

Le canton de Berne n'est pas pour moi une construction théorique. C'est l'endroit où j'ai grandi, où j'ai enseigné et où j'assume aujourd'hui des responsabilités politiques. En tant qu'ancien enseignant et maire de Langenthal, je sais ce que signifie concrètement l'action de l'État : pour les élèves et les apprenti-e-s, pour les employé-e-s, pour les entreprises – pour les gens.

C'est précisément ce qui motive mon engagement dans le canton de Berne. Ma propre vie m'a montré à quel point il est crucial de bénéficier d'opportunités équitables sur le marché du travail et à l'entrée dans la vie active. Et mon expérience au sein de l'exécutif m'a montré à quel point la fiabilité est importante. La confiance dans l'État naît de décisions compréhensibles, de règles claires et d'un gouvernement qui tient ses promesses.

Une économie solide a donc besoin d'un État fort et capable d'agir. Pas un État qui se considère comme une entreprise. Le canton de Berne n'est pas une entreprise – et il ne doit pas être géré comme tel. Une entreprise peut se retirer des secteurs non rentables. L'État ne peut pas le faire. Et il ne doit pas le faire.

C'est pourquoi un service public fort est nécessaire. Ce n'est pas un « plus », mais une condition préalable au bon fonctionnement de l'économie et de la société. Cela est particulièrement évident dans le domaine des soins de santé. Si l'offre de soins dans les zones rurales diminue, cela menace non seulement la qualité de vie, mais aussi l'attractivité des régions concernées en tant que lieux de travail et pôles économiques.

Les transports publics sont également un pilier central de cette offre de base. Ils ont été légèrement développés ces dernières années, ce qui est juste et important. Mais cette évolution ne doit pas stagner. Un canton qui souhaite se développer et rester solidaire doit continuer à développer ses offres et les prendre au sérieux en tant que facteur d'attractivité.

Pour moi, une politique économique solide signifie également maintenir les personnes sur le marché du travail. Une politique active et sociale du marché du travail garantit que la voie vers le monde du travail reste ouverte, même en cas de ruptures, de changements ou de crises personnelles. Le travail n'est pas seulement synonyme de revenu, mais aussi de participation à la vie sociale et de dignité. Investir dans ce domaine, c'est investir dans la stabilité et la cohésion sociale.

La solidité signifie également fixer les bonnes priorités. Au lieu de cadeaux fiscaux, il faut des investissements ciblés dans ce qui fait la force de notre canton: la santé, les affaires sociales, l'éducation, la mobilité, mais aussi le sport et la culture. Ce ne sont pas des facteurs de coûts, mais des facteurs d'attractivité. Ils garantissent la qualité de vie, la productivité et les perspectives d'avenir.

L'éducation joue ici un rôle clé. En tant qu'ancien enseignant, je sais que l'éducation est déterminante pour trouver un emploi et pour que les entreprises disposent de main-d'œuvre qualifiée. Elle est l'une des conditions préalables les plus importantes à l'innovation et au développement économique. Ceux qui font des économies dans ce domaine ou ne pensent qu'à court terme mettent en péril les emplois de demain.

Le canton de Berne doit donc créer les conditions-cadres permettant de préserver les emplois existants et d'en créer de nouveaux, en ville et à la campagne, dans l'industrie et l'artisanat, dans les services, l'agriculture et le tourisme. Cela inclut également la transition vers les technologies propres.

Cette transition ne se fera pas toute seule. Elle nécessite des investissements publics, de la recherche, de la formation et une sécurité de planification. C'est ainsi que nous créerons de la valeur ajoutée et de bons emplois dans tout le canton.

Et pour finir:

Une économie solide ne naît pas de l'idéologie, mais de la responsabilité: d'un État qui fixe des règles claires, protège les emplois de qualité et investit à long terme. Si l'économie, la société et les pouvoirs publics avancent ensemble dans la même direction, tirent à la même corde, notre canton progressera. C'est précisément pour cela que le PS et les VERT-E-S assument leurs responsabilités : pour que le canton de Berne reste viable et que nous avançons ensemble.